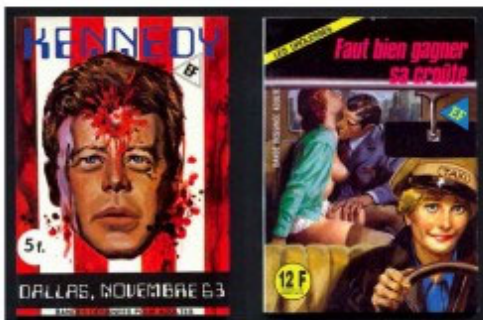
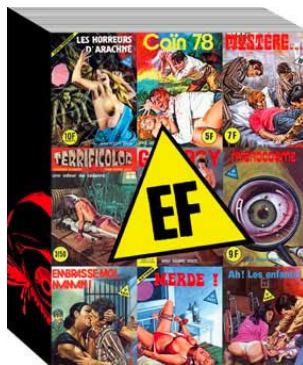


ELVIFRANCE, L'OUVRAGE DE RÉFÉRENCE : ET DE DEUX !

21 décembre 2018
Par Gilles Ratier

Alors qu'un premier livre sur les sulfureuses éditions Elvifrance vient de paraître, il y a à peine deux mois (1), un deuxième livre faisant le tour du sujet et richement illustré, lui-aussi, est aujourd'hui disponible aux éditions United Dead Artists : « EF : Elvifrance l'infernal éditeur » écrit et réalisé par Bernard Joubert, le grand spécialiste de la censure dans le 9e art. Et les deux sont complètement indispensables aux amateurs !



Ceci n'est pas un scoop pour les internautes assidus qui fréquentent régulièrement notre site.

En effet, Bernard Joubert, lui-même, avait déjà expliqué, dans le forum consacré à l'article sur le précédent ouvrage, les raisons de ce télescopage éditorial ; lequel a quand même l'avantage de mettre en lumière cette *distraction populaire par excellence* « *petits, pas chers, déversés à flots chez les marchands de journaux, méprisés par la critique, haïs par la censure* », comme le dit si bien l'auteur de ce nouvel opus dans son introduction.

D'ailleurs, une émission de « Mauvais Genres », consacrée à ces deux livres, est prévue au début d'année prochaine.



Bernard Joubert nous a donc appris fin octobre, dans un intervention sur BDzoom.com, que Christophe Bier, l'auteur de l'autre livre sur Elvifrance, lui avait communiqué qu'il venait d'avoir cette commande de la part des éditions Cernunnos : un label de Média-Participations (principalement Dargaud, si vous préférez !).

EXTRAITS

Les premiers éditeurs de albums hebdomadaires

Malgré le fait que les éditeurs de albums hebdomadaires aient été nombreux à disparaître, l'histoire de la presse de bande dessinée est jalonnée de succès. Le succès de la presse de bande dessinée est dû à la fois à la qualité de la production et à la diversité des thèmes abordés. Les éditeurs de albums hebdomadaires ont su trouver un public large et varié, ce qui leur a permis de survivre à la concurrence de la presse de bande dessinée traditionnelle. Les éditeurs de albums hebdomadaires ont su trouver un public large et varié, ce qui leur a permis de survivre à la concurrence de la presse de bande dessinée traditionnelle. Les éditeurs de albums hebdomadaires ont su trouver un public large et varié, ce qui leur a permis de survivre à la concurrence de la presse de bande dessinée traditionnelle.



Après avoir été pendant de nombreuses années le seul éditeur de albums hebdomadaires en France, l'éditeur de albums hebdomadaires a dû faire face à une concurrence de plus en plus forte. Les éditeurs de albums hebdomadaires ont dû trouver de nouvelles manières de se différencier de la concurrence. Les éditeurs de albums hebdomadaires ont dû trouver de nouvelles manières de se différencier de la concurrence. Les éditeurs de albums hebdomadaires ont dû trouver de nouvelles manières de se différencier de la concurrence.



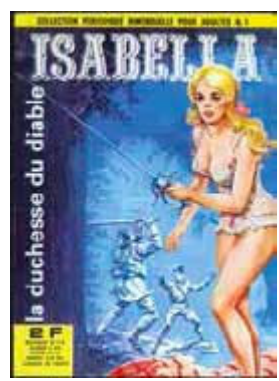
En 1970, l'éditeur de albums hebdomadaires a dû faire face à une concurrence de plus en plus forte. Les éditeurs de albums hebdomadaires ont dû trouver de nouvelles manières de se différencier de la concurrence. Les éditeurs de albums hebdomadaires ont dû trouver de nouvelles manières de se différencier de la concurrence. Les éditeurs de albums hebdomadaires ont dû trouver de nouvelles manières de se différencier de la concurrence.




En retour, ce dernier lui a annoncé que Stéphane Blanquet s'était, enfin, décidé à sortir sous son label United Dead Artists un projet qui était resté en stand by depuis cinq ou six ans : ce livre que nous chroniquons aujourd'hui !



Comme prévu, il y a donc plusieurs points communs à ces deux livres : l'histoire d'Elvifrance, une grosse pagination et un choix de nombreuses belles couvertures... ; mais comme l'a indiqué Bernard Joubert, si le Bier se trouve facilement en librairie, son opus est vendu surtout sur le site <http://www.blanquet.com/marchandises>.



Par ailleurs, Bernard Joubert détenant des archives administratives d'Elvifrance, il nous raconte avec nombre de détails et de documents rares les tourments dus à la censure qu'a supporté Georges Bielec (le responsable de cette structure) et son équipe : une aventure éditoriale horsnorme, illustrée par une galerie de couvertures exhortant le fait que ces *fumetti nerios* aient tout sur le plan des plus noirs sentiments et des plus révoltantes pulsions sexuelles : nécrophilie, inceste, crimes sanglants...

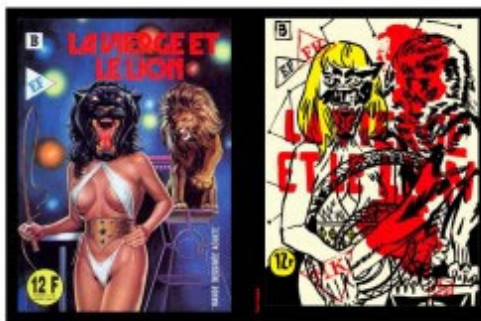
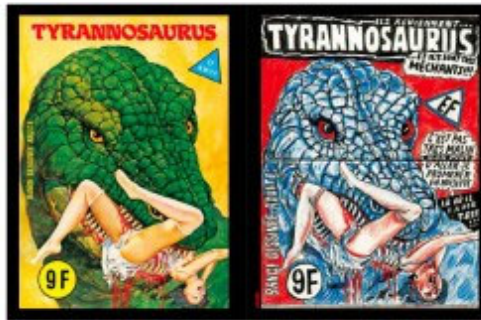
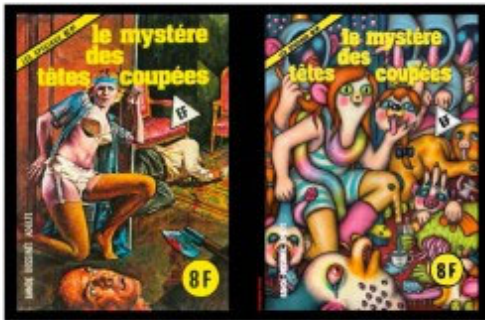


Georges Bielec : le responsable d'Elvifrance.

En effet, comme l'indique le communiqué de presse, de 1970 à 1992, Elvifrance a inondé les kiosques français de bandes dessinées qualifiées alors d'obscènes, violentes, répugnantes, scandaleuses...

Plus de 4 000 petits formats furent traduits de l'italien, dont les célèbres *Luciféra*, *Jacula*, *Zara*, *Sam Bot*, *Isabella*, *Jungla*, *Terror*, *Outre-tombe*, *Terrificolor*, *Prolo*, *Mortimer*, *Hitler*, *Wallestein*, *Zordon*...

La censure se déchaîna, procès et interdictions tombèrent par centaines... Mais la vaillante petite maison d'édition résista grâce à de stupéfiants stratagèmes.



Enfin, sachez qu'une quarantaine d'artistes actuels de la scène alternative (Bruno Richard, Kiki Picasso, Olivia Clavel, Gilles Berquet, Mirka Lugosi, Stu Mead, Yvan Alagbé, Amandine Urruty, Tanxxx, Laurent Lolmède, Samplerman, Moolinex...) rendent également hommage à cette production diabolique en réinterprétant, dans ce livre de 450 pages au format *pocket* et à leur manière, certaines scènes mémorables.

Gilles RATIER



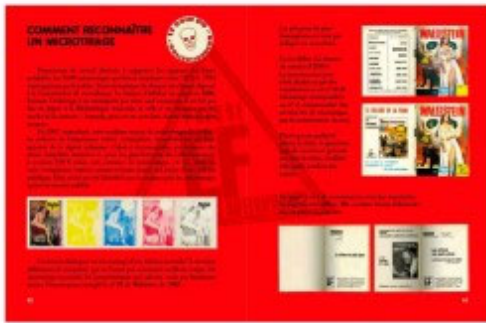
(1) Voir Elvifrance : les pulsions graphiques....



« EF : Elvifrance l'inferral éditeur » par Bernard Joubert

Éditions United Dead Artists (20 €) – ISBN : 9782203192157a

Distribution : Les presses du Réel www.lespressesdureel.com



Galerie